

## MOT DE LA RÉDACTION

## Changement d'air

Ces derniers mois, la pandémie a bousculé nos vies. Dans le monde entier, elle a révélé une fragilité de nos sociétés dites modernes. L'économie, les services publics, nos relations sociales ont été grandement affectés. Un véritable scénario de science-fiction auquel personne n'était préparé. Et ce, malgré les nombreuses mises en garde des organisations non gouvernementales quant à l'exploitation mondiale et démesurée de la planète.

Serait-ce le temps de repenser nos sociétés? De revoir nos modes de vie? De se concentrer sur l'essentiel? De favoriser l'humanité et le bien-être collectif plutôt que la course aux profits? De prendre soin de son environnement?

L'Alberta est connue pour son conservatisme politique et son industrie du pétrole. Cependant, nombreux sont ces Albertains qui choisissent de vivre de l'autre côté de la barrière, sous des modes de vie alternatifs ou en proposant des solutions d'avenir. À travers ce numéro, Le Franco souhaite vous présenter l'Alberta autrement.

Bonne lecture à tous.

« Réussir à vivre avec un ordi, n'importe où », c'était le rêve de Julien Rousin-Côté. Le créateur québécois du mouvement Go-Van en 2015 vit désormais son rêve à travers l'émission *La belle vie avec Go-Van* diffusée sur Unis TV. Pour la saison 2, lui et son équipe de tournage sont allés à la rencontre des francophones qui optent pour des modes de vie alternatifs en Alberta.

Mélo die Charest  
Journaliste

En sillonnant les routes de l'Ouest canadien, Julien et son équipe de tournage posent leurs caméras à Saint-Vincent, au nord-est d'Edmonton. Ils y rencontrent Virginie et Roger. Le couple Dallaire vit, avec leurs enfants, selon « les traditions de jadis ».

Virginie, originaire du Québec, a déménagé en Alberta pour occuper un poste de journaliste en Alberta. Son mari, Roger, est un conteur. Avoir une maison ancestrale, c'était le rêve de Roger. Un rêve qu'il a transmis à Virginie lorsque les deux sont tombés amoureux.

Journaliste pour l'une, conteur pour l'autre, le couple est habitué à raconter des histoires. Cette fois-ci, face à la caméra,

## FRANCOPHONIE

## L'ÉMISSION LA BELLE VIE AVEC GO-VAN S'ARRÊTE EN ALBERTA



Julien sur le plateau de tournage à Cammore où il a rencontré Joëlle. Une jeune femme du Québec qui a migré en Alberta pour vivre de randonnée et d'eau fraîche, mais aussi d'Instagram qui lui permet de générer un certain revenu. Crédit photo : Courtoisie Karolina Krupa

c'est leur histoire qu'il partage avec Julien. « C'est capotant », déclare l'animateur, visiblement encore sous le charme contagieux du couple. C'est avec leurs poules, leurs cochons et leur plantation de blé antique qu'ils récoltent avec une vieille moissonneuse-batteuse que Virginie et Roger tentent d'être autosuffisants.

## La recette du bonheur

L'envie de voir les Montagnes était vive pour l'équipe de Go-Van. Celle de rencontrer Joëlle de Cammore l'était aussi. Joëlle est une nomade numérique. À bord de sa camionnette, elle sillonne les routes, comme Julien, mais pour gravir les montagnes. Une activité que l'animateur pratique un peu moins... Il raconte, le sourire dans la voix, cette journée où il a dû se lever à 3 heures du matin « pour aller faire une randonnée au Lac Moraine ». Une grasse matinée sacrifiée pour contempler un soleil levant. Un sacrifice qui valait le coup.

Joëlle a choisi cette vie de nomade à la suite à un pic d'anxiété. À l'époque, son anxiété était tellement vive, qu'elle a dû arrêter de travailler et consulter un spécialiste en santé mentale. C'est d'ailleurs son psychologue qui lui lance un jour : « Pourquoi tu ne vis

pas dans un van? ». Une question qui fait boule de neige dans son esprit et qui prend la forme d'une phrase affirmative.

Joëlle vit dans un van. C'est avec son ordinateur et son appareil photo qu'elle alimente son compte Instagram de photos de paysages absolument hallucinantes et de recettes plus alléchantes les unes que les autres.

## Les français en Alberta, une surprise... mais pas pour tout le monde!

L'équipe de tournage de Julien s'en est déjà allée en Colombie-Britannique, dernière destination pour le tournage. C'est entre un vignoble et des campeurs rétro qu'il revisite ces impressions sur la communauté franco-albertaine.

Pour ce natif de la Belle province, entendre la langue de Molière en sol albertain, lors de son passage dans la province en début octobre, n'avait rien d'étonnant. Julien a fait d'innombrables voyages et connaissait déjà la présence des francophones en Alberta. Mais ce n'était pas le cas pour tout le monde : « pour l'équipe, c'était étonnant [d'entendre les français] », confie-t-il.

Ce qui a étonné le nomade, ce



Le français et l'autosuffisance semblent être les valeurs qui drainent la vie dans cette famille de Saint-Vincent. Crédit photo : Courtoisie Karolina Krupa

n'est donc pas la présence du français, mais bien la vitalité de la francophonie et de l'intérêt qu'elle suscite. Il nous parle de la vision du français qu'il découvre en Alberta, qui s'incarne comme un moyen de communication, mais aussi comme une valeur à préserver et à faire vivre. « Ce que j'ai

vraiment trouvé triplant, c'est que tu sens que le français se transmet ».

Note : La saison 2 de *La belle vie avec Go-Van* est à découvrir sur Unis TV au printemps 2021.